

*l'infamie* », une « prime à la saloperie » telles qu'il faut être bien incorruptible — ou pas très français — pour ne point sombrer dans celles-ci.

Armé de cette grille de lecture, BHL fait donc comparaître tous les intellectuels et opère un premier tri entre ceux qui, ne s'étant jamais trompés, vont directement au ciel — et l'immense cohorte de ceux qui ont cédé à un moment ou l'autre à la tentation totalitaire.

### LA TÊTE FASCISTE DE DRIEU LA ROCHELLE

Là, l'auteur introduit un second clivage opératif entre deux types d'erreurs :

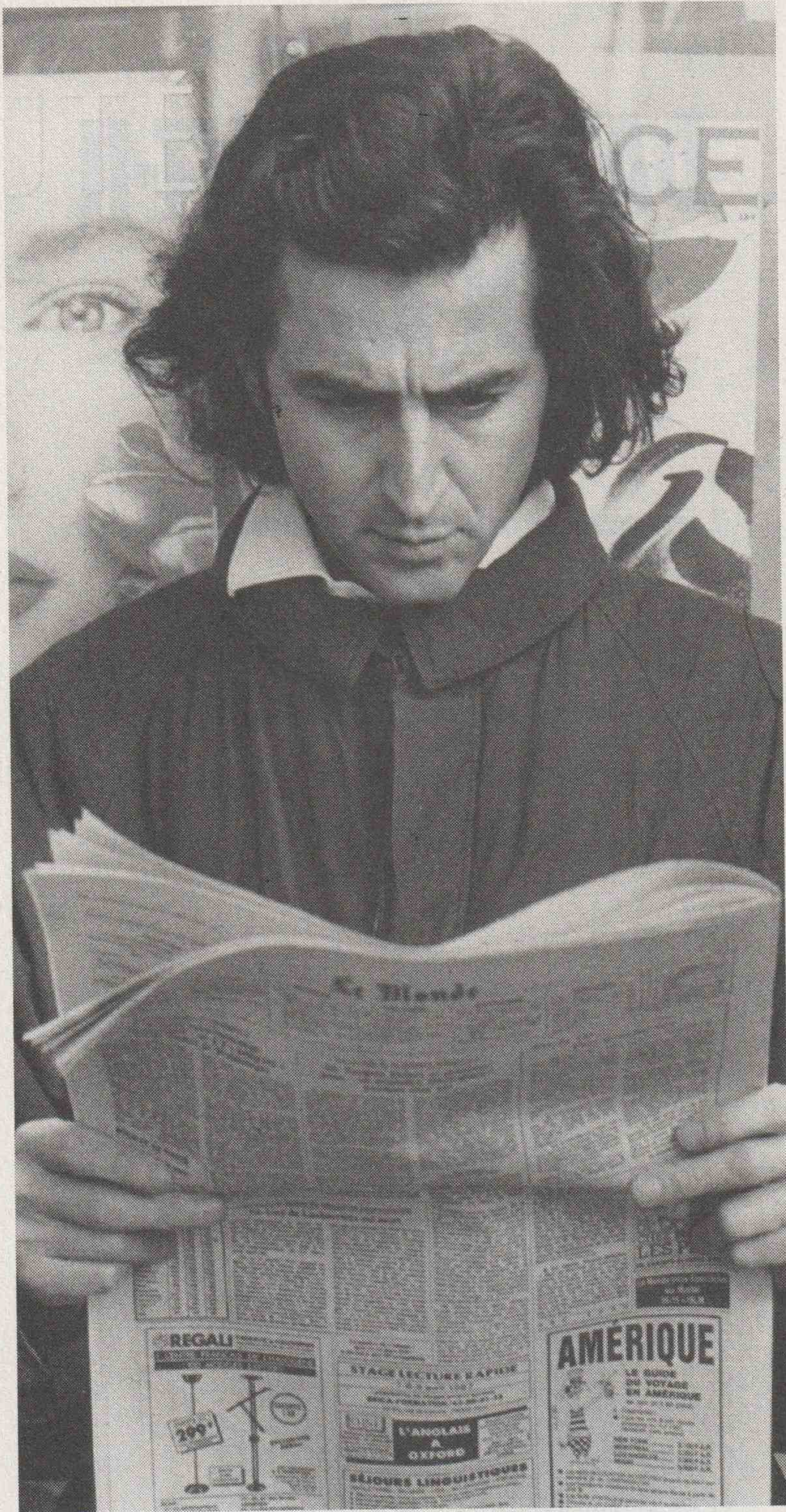
— *l'erreur de gauche*, commise par excès de romantisme idéaliste, est comme extérieure à la personne qui s'en rend donc coupable sans en être vraiment responsable ;

— *l'erreur de droite*, au contraire, est consubstantielle à son auteur et ne justifie donc aucune sorte de pardon.

Pour comprendre la différence, comparez seulement ces deux phrases : « *D'où vient l'étrange fidélité de Louis Aragon à ce communisme qui ne lui ressemble guère ?* » et « *Que se passait-il dans la tête fasciste de Drieu La Rochelle ?* » Bref, Drieu se résume à son fascisme, tandis qu'Aragon serait étranger à son communisme. Il suffit d'inverser les formules pour apprécier la différence de traitement. Pourquoi cette différence ? Parce que BHL en a décidé ainsi. Parce que le juge se fait partie : autant il trouve impardonnable d'avoir cautionné dix ans de fascisme, autant il estime incompréhensible et humain d'avoir soutenu 70 ans de bolchévisme. N'écrit-il pas, à propos des communistes : « *Si étranger que je me sente à leurs mensonges [...], leurs morts sont les miens, leur mémoire est ma mémoire* » ?

Rien d'étonnant, après cela, que le christ du *Twickenham* (3) envoie au purgatoire les compagnons de route du communisme et autres « idiots utiles », alors qu'il voue au feu éternel les fascistes et assimilés.

On notera seulement au passage, au terme de notre réflexion, que cet esprit libre ne fait que reprendre à son compte, quarante-cinq ans après, le jugement des démocraties victorieuses (y compris Staline, SVP), en recondam-



Pour le philosophe BHL, l'horizon indépassable de la pensée en cette fin du XX<sup>e</sup> siècle consiste à distribuer bons et mauvais points.

nant à mort les cadavres fusillés, suicidés, égorgés de l'épuration.

Au contraire, l'auteur se fait plus indulgent que jamais pour les aberrations de la génération 68 qui, nourrie de Foucault (communiste, puis khmeïniste), de Sartre (maoïste) et d'Al-

thusser (fou), s'est lancée à son tour dans la bataille pour la Révolution.

Contrairement à ce que de mauvais esprits pourraient imaginer, si Lévy justifie ces ultimes égarements extrémistes, ce n'est nullement parce qu'il y a pris part : c'est parce qu'ils étaient

objectivement nécessaires pour découvrir (enfin) que la Révolution est un monstre qui dévore ses propres enfants : « *C'est à partir de là que nous [lès intellectuels] en avons terminé avec la très longue histoire du désir de révolution* ».

### LA PENSÉE GRABATAIRE

L'idéologie qui s'y substitue — celle de la tolérance drouadlomiste, multiculturelle et universaliste — ne marque-t-elle pas la fin de l'histoire des idées ? Le béhachélisme ne serait-il pas l'horizon indépassable de la pensée occidentale ?

L'auteur ne le dit pas clairement. Il ne fait que le suggérer, autant par modestie naturelle que par prudence : car enfin, le fascisme est-il vraiment mort ? Écoutons le Maître : « *L'important est de voir que l'erreur toujours est possible. Nous sommes vaccinés aujourd'hui contre les mille folies déjà commises et répertoriées. Mais les autres ? [...] Le juvénisme, qui est au cœur de la tentation totalitaire, est un des éléments les plus récurrents de l'histoire [...] Le culte de la jeunesse, l'homme nouveau, la volonté de pureté, le rêve d'une vie régénérée, tout cela peut repartir demain matin — et dans l'assentiment général* »...

Nous voilà prévenus de ce qui pourrait sortir la prochaine fois, du ventre encore fécond de la bête immonde. Grâce en soient rendues à Bernard-Henri Lévy, qui nous informe au fur et à mesure des résultats de ses recherches : de même qu'en 74, à peine sorti de sa période maoïste, il nous avait avertis de la nocivité du communisme, aujourd'hui, parvenu à son âge mûr, il découvre les dangers du culte de la jeunesse...

■ Xavier Berthelot

Bernard-Henri Lévy, *Les aventuriers de la liberté*, Grasset, 489 p., 129 F.

(1) Anarchiste belge spécialisé dans l'« entartage » des vedettes de l'intelligentsia parisienne — choisies d'ailleurs avec un goût assez sûr : Godard, Duras, BHL (deux fois !), etc.

(2) Bernard-Henri Lévy, *L'idéologie française*, Grasset 1981.

(3) Pub branché de la rive gauche, QG de l'ancien « nouveau philosophe ».